

« Culte ou spectacle ? »

Cette semaine j'ai entendu sur une chaine d'info, un reportage que l'on faisait à un propriétaire de salle de spectacle. Dans sa détresse et sa colère, il a eu des propos qui peuvent surprendre :

« Pourquoi les salles de spectacles ne peuvent pas être ouvertes et les églises si. Un curé il fait son one-man-show comme un artiste et il parle d'un mec qui a marché sur l'eau et qui multiplie des pains. Un humoriste raconte des choses aussi farfelues mais lui, par contre, il n'a pas le droit de le faire devant du public. »

C'est incroyable que je tombe sur ce témoignage à la télé juste la semaine où l'Évangile du dimanche nous raconte la purification du temple de la part de Jésus.

Cet homme compare l'église et son culte avec un spectacle. C'est mal comprendre ce qu'est le culte et ce qu'est l'église. Les membres d'une paroisse ne sont pas les fans d'un pasteur qu'ils suivent partout pour l'entendre. Ils ne sont pas des spectateurs captifs du culte. Et le culte n'est pas un spectacle. Il n'a pas vocation d'entretenir.

La tentation est grande. La tentation de voir le culte comme un spectacle, comme un tv magazine maintenant. J'ai entendu dans ma courte carrière comme pasteur des commentaires du genre :

« On s'ennuie au culte », « ce n'est pas amusant », « ça devrait être plus dynamique », « ça manque d'animation, de divertissement », « ça manque de quelque chose de captivant », « c'est vieux, démodé. »

Puis « il faut renouveler le culte, le rendre plus attrayant, se moderniser », « les jeunes préfèrent aller au cinéma ou voir des spectacles plutôt que de venir au culte, il faut faire quelque chose pour que ça ait l'air plus jeune, pour qu'il y ait plus de punch ».

Dans l'Évangile du jour nous voyons Jésus dénoncer et réprimander ceux qui avaient fait du temple une maison de commerce. Que penserait-il de ceux qui font du lieu de culte une maison de spectacle ? Parce que certains cultes se sont laissé séduire par le marketing et la mise en scène.

L'église n'est pas un commerce. Une salle de spectacle, ne l'est pas non-plus, même si on gagne de l'argent grâce au spectacle. Je n'ai rien contre le monde du spectacle et de la culture. Je suis enfant de musicien et petit-enfant de chanteur de Tango. Je comprends combien cela doit être difficile pour les artistes et autres personnes qui vivent du spectacle. Je ne porte pas un discours politique. J'utilise juste la comparaison qui a été faite pour méditer la parole de Dieu et apporter la vérité sur ce que nous faisons chaque dimanche.

Je pense que Jésus condamne aussi ceux qui ont fait de la maison du Père, non une maison de commerce, mais une maison de spectacle. Jésus dénonce et condamne une église qui se détourne de son but.

Les vendeurs et les changeurs de monnaie ont été surpris. Les juifs présents sur place aussi. Ce n'était pas des squatteurs. Ils ne faisaient pas de la vente ambulante illégale. Ils avaient été autorisés par les prêtres. Ils avaient reçu une autorisation pour faire du commerce à l'intérieur du temple.

Mais même si cela était autorisé par les hautes autorités religieuses, il y avait quand même un problème moral. Que ce soit légal ne veut pas dire que ce soit forcément correct. L'avortement est légal, cela ne veut pas dire que c'est correct, le commandement de Dieu reste en vigueur. Le divorce est légal, cela ne veut pas dire que c'est correct, il est seulement toléré en cas d'adultère. Le PACs est légal, cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus besoin de se marier, l'institution du mariage reste la seule norme pour les chrétiens.

Donc les vendeurs et les changeurs de monnaie étaient dans la légalité, mais Jésus leur fait voir qu'il y a quelque chose par-dessus la légalité qui doit être suivie : La volonté de Dieu. Le commerce n'est pas mal vu dans la loi divine. Le problème c'était l'endroit. Et chaque endroit possède un but spécifique.

Le temple était l'endroit de la présence de Dieu, l'endroit qui avait été dédié à l'adoration et à la communion avec Dieu. Le commerce devait rester en dehors du temple. Donc le problème ce n'est pas le commerce mais le cœur de l'être humain qui ne voit pas les limites et les différences entre un commerce et le temple du Seigneur, qui ne voit pas la différence entre un spectacle et un culte.

Malheureusement, comme j'en faisais référence tout à l'heure, le culte « spectacle » existe. Le culte commerce existe encore aujourd'hui. Et on voit des pasteurs placer des produits pendant leur prédication. Au temps de Jésus, les commerçants et les responsables du temple qui recevaient un loyer, ont osé faire de la maison du Père une maison de commerce. Le but était clair : en tirer un profit personnel.

Quand les disciples ont vu la réaction de Jésus, ils se sont souvenus de l'écriture qui dit : « Le zèle de ta maison me dévore ». Jésus avait ce zèle de la maison de Dieu. Pour lui il était important que chaque chose reste à sa place, mais encore plus important, faire la volonté de Dieu, être en communion avec Dieu, être un adorateur en esprit et en vérité.

Sachez que vous ne venez pas à un spectacle le dimanche. Le culte n'est pas préparé en suivant une mise en scène qui cherche à en faire quelque chose de captivant et d'attrayant. Vous ne venez pas pour vous amuser et passer un bon moment. Vous ne venez pas parce que vous n'avez pas autre chose à faire, ou simplement parce que vous en avez envie. Il y a un commandement qui nous oblige, même quand on n'en a pas envie. Et il y a surtout une promesse qui nous encourage et qui nous invite à y participer.

Et je dis bien « participer » parce qu'ainsi, comme le culte n'est pas un spectacle, sachez que vous n'êtes pas non plus de simples spectateurs de ce qui se passe. Vous participer à ce qui se passe dans le culte.

Le mec dont on parle, il n'a pas que marché sur l'eau et multiplié des pains. Les israélites demandaient un signe d'autorité à Jésus. Un signe qui puisse lui donner autorité pour faire ce qu'il fait et dire ce qu'il dit.

Jésus les envoie à sa résurrection quand il dit « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai. » Mais ils n'ont pas compris qu'il parlait de lui-même, car Jésus est le Temple avec une majuscule. Et sa résurrection, celle qu'on célèbre chaque année pour Pâques, est le signe de toute autorité.

Ce n'est pas comme les histoires d'un mec que nous racontent les humoristes. La résurrection est un fait. Un fait historiquement prouvé. Un fait historique soutenu par le témoignage des personnes de l'époque, autant des partisans du Christ comme de ses ennemis.

La résurrection fait la différence entre la réalité et la fiction. La résurrection fait que ce que nous faisons aujourd'hui ne soit pas un spectacle mais un culte. La résurrection et la foi en celui qui est ressuscité, font que ce que nous faisons aujourd'hui ne soit pas un simple « assister » au culte, mais un « participer » au culte.

Ce « mec », c'est celui qui est ressuscité, c'est celui qui fait toute la différence.

Il est le Temple de Dieu. Il est l'endroit où se rend possible la rencontre entre le Créateur et les êtres humains. Jésus-Christ est le lieu de la présence de Dieu. Il est le lieu d'adoration. Tout est en Jésus. Le parallélisme entre le temple de Jérusalem et l'œuvre de Jésus est très bien expliqué dans l'épître aux hébreux.

On n'en garde aujourd'hui que la conclusion : grâce à Jésus-Christ, et par la foi en sa résurrection, nous sommes dans la présence du trône de miséricorde de Dieu. Nous avons été réconciliés. Nous avons été faits enfants de Dieu. Nous sommes héritiers de la gloire éternelle.

En Jésus-Christ, Dieu est avec nous. En Jésus-Christ nous pouvons compter avec sa grâce et sa bienveillance envers nous. En Jésus-Christ nous avons l'assurance du salut, l'assurance du pardon, l'assurance de la vie.

Ce n'est pas ce que nous apporte un spectacle. Ce n'est pas ce que produit l'histoire d'un mec. Ce ne sont pas les effets de son et de lumière qui nous font être dans la présence de Dieu. C'est la croix et la résurrection du crucifié. Ce n'est pas la sensation que peut nous apporter un spectacle bien monté. Seul le Saint-Esprit, par la Parole de Dieu, lue, prêchée et enseignée, peut nous donner la conviction et la certitude de la foi, la conviction et la certitude de la réconciliation et la vie en communion avec Dieu, dès aujourd'hui et pour l'éternité.

Mais le culte ce n'est pas seulement venir écouter la prédication d'un pasteur. Le culte c'est aussi l'action de tous. Vous ne venez pas assister au culte mais participer au culte.

Le temple véritable, Jésus-Christ, n'est pas un endroit physique sur terre. Nous sommes en Jésus-Christ par la foi, donc dans le véritable temple par la foi. Nous venons à cet endroit que nous appelons temple ou église, mais qui n'est qu'un bâtiment où se rassemble l'église, ceux qui ont foi en Jésus-Christ, le temple de Dieu.

Nous venons en Christ et par la foi à ce bâtiment, à ce temple dédié à la prédication de la parole de Dieu et à l'administration des sacrements, moyens de grâce et de salut de notre Dieu. Nous venons ici, au temple, pour adorer le Temple, Jésus-Christ.

Vous n'assistez pas mais vous participez quand vous exprimez vos louanges au Sauveur. Même si ces louanges sont écrites, lues ou chantées, c'est vous et par votre foi qui faites que ses mots deviennent des louanges. Ce n'est pas l'auteur de la prière ou du cantique, c'est bien nous qui louons le Seigneur. Nous utilisons ces mots pour exprimer la foi qui est dans nos cœurs. C'est une question personnelle et collective en même temps.

La louange ce n'est pas ce qui est écrit, mais ce qui sort de nos cœurs vers Dieu quand nous nous approprions des mots et leurs sens et nous les élevons au Seigneur. Si j'enregistre une prière et puis la reproduit en boucle toute la journée, est-ce vraiment une prière, une communication avec Dieu ? De même nos louanges et nos prières ne sont pas exprimable par des mots, et nous louons Dieu par nos pensées, en esprit.

Quand nous confessons notre foi aussi, nous participons au témoignage de l'Évangile. Nous nous rappelons les grandes vérités enseignées dans la Parole de Dieu, des vérités qui sont le soutien de notre foi et de notre espérance. Ce n'est pas une vaine récitation. Comme quand on prie le Notre-Père ou que nous répondons à chaque pétition de la prière générale par un « Seigneur ait pitié ». Ce ne sont pas de vaines répétitions.

Ce n'est pas comme chanter le refrain d'une chanson quand l'artiste sur scène tend son micro vers les spectateurs. Dans nos confessions de foi, dans nos répons, dans nos prières communes, c'est la foi de chacun qui agit. Ce n'est pas pour faire beau, c'est la réponse que l'on donne aux commandements et aux promesses de Dieu en Jésus-Christ. C'est notre participation, notre foi en action. C'est pourquoi ce n'est pas la même chose que vous soyez ici ou pas. La participation de chacun fait de ce culte une adoration à Dieu en Jésus-Christ.

Même lors de la prédication, il s'agit aussi d'un moment où l'on participe et pas seulement quelque chose à laquelle on assiste. La méditation est une action de chacun, personnelle, en fonction de la prédication. Dieu nous parle, il agit par sa parole en nous. Dieu fait son œuvre en nous. Ce n'est pas vous rappeler l'histoire d'un mec qui a marché sur l'eau ou qui a multiplié des pains, c'est le Saint-Esprit qui guide votre esprit à prendre de cette prédication ce que votre foi nécessite et en fait votre méditation.

Dieu nous a donné son commandement de sanctifier le jour du repos. Non pas pour venir assister à un spectacle, mais pour participer au culte.

Mais surtout ce qui doit nous motiver c'est la promesse de Dieu en Jésus-Christ, le zèle pour être dans la présence de Dieu, le zèle pour recevoir sa grâce, le zèle pour être nourri, pour prier ensemble, pour louer Dieu ensemble, pour confesser notre foi ensemble.

Nous venons au culte pour être fortifié, non par le pasteur ou par « l'artiste de service » ce dimanche, mais par le Saint-Esprit, par les moyens de grâce, par la présence de Dieu en Jésus-Christ. Nous venons pour être fortifié et pour pouvoir reprendre notre vie quotidienne avec foi et espérance.

Un spectacle nous réjouit. Il nous fait passer un bon moment. Ça peut même rester un très bon souvenir. Mais ce n'est pas la fontaine où l'on puise la foi et l'espérance. Jésus-Christ est cette fontaine de foi et d'espérance. A lui nous sommes venus adorer. A lui nous sommes venus rendre gloire.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le temple de Dieu, celui qui nous réconcilie avec notre Père et qui nous garde dans la foi pour la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Iara